

## La visite des représentants du Calvados tourne court : que s'est-il passé ?

Jeudi 15 septembre, des représentants du Département du Calvados se sont déplacés au collège du Val de Vire, à la suite de l'annonce de la fermeture de l'établissement.

C'était une rencontre qui était très attendue. Elle a fait pschitt. Jeudi 15 septembre, plusieurs techniciens du Conseil départemental du Calvados et Armelle Fellahi, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) se sont rendus au collège du Val de Vire... Une semaine seulement après l'annonce de sa fermeture à la fin de l'année scolaire.

### Jean-Léonce Dupont, aux abonnés absents

À 18 h, sans la presse locale qui n'a pas été autorisée à suivre les échanges, une réunion avec les parents d'élèves et certains enseignants était programmée. Elle a coupé court.

Sur ses réseaux, la page Facebook Non à la fermeture du collège du Val de Vire dénonce une réunion sans la présence du président du conseil départe-

mental, Jean-Léonce Dupont, ni celle des deux conseillers départementaux, Marc Andreu Sabater et Coraline Brison-Valognes. « Pour nous, c'est non ! Nous avons donc dit non et nous sommes partis. »

### Ils ont claqué la porte

Une heure avant, de 17 h à 18 h, parents et enseignants s'étaient réunis en amont. Beaucoup de prises de parole, de témoignages de parents « et nos ressentis après le discours du maire au conseil communal de lundi », raconte Sylvie Aumont, une mère de famille présente jeudi soir. « Marlène, notre porte-parole pour la réunion, nous a lu la lettre qu'elle allait lire ensuite. C'était tellement bien écrit, qu'on l'a tous validé. »

Direction donc, la réunion. Dans le self du collège, plus de



La réunion entre le Calvados, l'Éducation nationale et les parents d'élèves du collège du Val de Vire a tourné court, jeudi 15 septembre.

200 chaises sont installées pour faire face aux représentants du

Département. Sylvie continue de nous décrire la scène : « Les

représentants ont voulu nous expliquer les raisons de la fer-

meture à l'aide de chiffres et de diapos. Mais l'un des parents les a coupés et est intervenu. Comme ils ne nous avaient pas entendus avant de prendre leur décision de fermer le collège, ils allaient cette fois-ci nous écouter ».

La lettre préparée est lue. Ensuite, en chœur, un grand « Non à la fermeture » résonne dans le self et les opposants quittent la réunion quelques minutes seulement après le début. « On savait qu'ils allaient nous répéter ce que l'on sait déjà. Nous, on est encore dans le combat. » Tous demandent que la carte scolaire soit revue.

Après avoir claqué la porte de la réunion, les opposants à la fermeture se sont de nouveau réunis entre eux pour programmer la suite de la mobilisation ( lire par ailleurs ).

● Christopher LEBRANCHU

## A la sortie des classes à Maupas, ça coince

Ça aurait pu être la photo de la semaine. Un mardi soir, à 18 h, il y a embouteillage de cars scolaires dans la rue Delavente, la route qui longe le square Santa Fé. En plein débat sur la fermeture du collège du Val de Vire et la fusion avec le collège Maupas, ce cliché interpelle.

### Un problème de circulation

Dès la rentrée prochaine, les élèves du Val de Vire viendront grandir les rangs de Maupas. L'une des nombreuses inquiétudes des parents est notamment le problème de circulation autour de cet établissement



La rue Delavente débouche sur la rue du Haut Chemin, qui mène au rond-point de la Porte Horloge.

que cette photo illustre.

Depuis fin août, la rue du Cotin est devenue à sens unique. On ne peut uniquement que la monter. Plus la descendre. Alors qu'elle était justement très empruntée à la sortie du collège par les voitures des parents, mais également par les bus. Un riverain en avait compté jusqu'à 21 après 16 h 30. Mais certains riverains se plaignaient de cette forte cir-

culacion, d'où la mise en place du sens unique.

Depuis donc, les bus scolaires empruntent un autre itinéraire. Autour de Maupas, à la sortie des classes, le stationnement est arbitraire. Qu'en sera-t-il dans un an avec la venue de centaines d'élèves supplémentaires ? Au Département de répondre et d'apporter une solution.

● Christopher LEBRANCHU



La rue du Cotin est, depuis fin août, à sens unique.

### → Les prochaines mobilisations

La manifestation du mardi soir 20 septembre ( lire page 13 ) sera suivie par bien d'autres mobilisations. Les parents d'élèves, enseignants et opposants à la fermeture du collège préparent jour après jour les différentes actions qui ponctuent leur lutte. Si la plupart des rassemblements se programment au fil de l'eau et sont consultables sur la page Facebook dédiée ( Non à la fermeture du collège du Val de Vire ) ou dans la presse locale, deux rendez-vous sont d'ores et déjà actés. La première, lundi soir 26 septembre, à 20 h 30, à la Mairie, pour le conseil muni-

cipal de Vire Normandie. Contrairement au conseil communal du lundi 12 septembre, les élus de la majorité seront présents et afficheront, une nouvelle fois publiquement, leur soutien aux manifestants, mais, cette fois-ci, face au maire de Vire Normandie et vice-président du conseil départemental, Marc Andreu Sabater. La deuxième mobilisation est ciblée et délocalisée. Mercredi 28 septembre, la manifestation aura lieu devant le conseil départemental. Les élus présents mardi à Vire ont confirmé leur participation.

## Les banderoles s'affichent un peu partout



Des banderoles sont installées par des opposants à la fermeture.

Rendre la mobilisation encore plus visible, telle est la volonté des opposants à la fermeture du collège. Ici, Sylvie Aumont, parent d'élève,

installe des banderoles sur les haies en accord avec les propriétaires ou locataires. Ainsi, des panneaux de soutien s'affichent un peu partout en ville.

## Les commerçants ferment



Les commerçants du quartier s'associent à la cause.

Des groupes de personnes se sont réunies, vendredi 16 septembre, pour protester contre la fermeture du col-

lège devant les commerces qui avaient baissé le rideau pendant deux heures en guise de soutien.